

Jésus dans la BD

Culture. Dans le 9^e art, le Christ prend un nouveau visage. Ames sensibles s'abstenir

Le cadavre de Jésus gît sur une table de dissection. Des scientifiques en blouse verte sont penchés sur lui pour l'analyser. L'image rompt avec les représentations pieuses de la mort du Christ. «INRI», le titre de la BD du scénariste français Didier Convard, est sans équivoque. La bande dessinée s'est emparée de Jésus. «Depuis quelques années, nous observons un phénomène nouveau. On tente de retrouver, dans la fiction, une nouvelle révélation. Le «Da Vinci Code», le roman de Dan Brown, est représentatif de ce phénomène mais n'en est pas le déclencheur. Dans la BD, il a commencé juste avant», explique Alain Boillat, maître assistant à la section d'histoire et esthétique du cinéma à l'université de Lausanne.

Idée maîtresse de ces nouvelles fictions: l'histoire officielle autour de Jésus serait fautive. «Ces scénarios s'intéressent à l'hypothèse que les techniques scientifiques vont nous ré-



Alain Boillat: «Des fictions qui bouleversent la révélation chrétienne.»

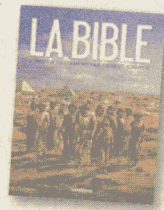
vélérer une nouvelle vérité, un nouveau Jésus. Le grand public a un intérêt pour un tel bouleversement.»

Autant dire que nous sommes loin de la BD chrétienne. Ces fictions originales marquent toutefois le retour du Christ dans la bande dessinée de masse, dont il avait disparu depuis plusieurs décennies. «Je n'imagine pas pour autant un croyant nourrir sa foi de tels albums, estime Alain Boillat. Ces BD sont toutefois instructives sur les discours sur Jésus. Certains auteurs, comme Laurent Bidot («Le linceul»), poussent assez loin leur recherche historique.»

Nouvelle Bible en BD

La BD chrétienne est une institution en soi. Le deuxième tome de la Bible en bande dessinée paraît le 6 mai prochain aux éditions Delcourt. «La Bible, l'Ancien Testament, la Genèse, 2^e partie» illustre des épisodes majeurs du premier livre biblique. Dans cette série, le dessin est soigné et un peu classique. Le scénario suit la traduction de Louis Segond. «C'est en me

frottant à une forme de laïcité virulente comme on aime la pratiquer dans les salons parisiens que j'ai eu envie d'adapter la Bible en BD, justifie Michel Dufranne, coauteur de l'ouvrage. Un constat s'imposait, l'anticléricalisme faisait oublier les fondements mêmes de notre société judéo-chrétienne.» ■ **bn**



EN Eglise caricaturée

Sous le trait de crayon, la grande perdante est l'Eglise. «Son image est souvent négative. Ses élites, comme le Vatican, font peur», constate Alain Boillat. Quant au message, la fiction ne lui ôte pas tout mystère: «Dans «INRI», malgré l'approche scientifique, la résurrection se produit à nouveau et questionne», s'émerveille le chercheur.

Au milieu de ce paysage, «Le voyage des pères», de David Ratte, sort du lot. Ici, pas d'Evangile révisé. «L'auteur l'utilise comme matière première pour un scénario divertissant, analyse Alain Boillat. Les papas des apôtres, dont celui de Judas, partent à la recherche de leurs fils. Avec un humour qui n'a rien de blasphématoire.» Toujours en retard, ces pères ne rencontrent que les effets du passage de Jésus. Deux albums à apprécier autant comme croyant que non-croyant. ■ **G.D.**

EN SAVOIR PLUS

■ «Jésus en BD, entre thriller et humour»: débat avec les auteurs Laurent Bidot (Le linceul) et Gerhard Haderer (La vie de Jésus), vendredi 8 mai, 19h, Hôtel de Ville de Lausanne.

■ Colloque international, du 7 au 9 mai à l'Université de Lausanne: «Jésus en représentations: romans, films, arts visuels au XX^e siècle», par les Facultés des lettres et de théologie et sciences des religions. Programme détaillé sur www.unil.ch/jesus ou 021 692 29 10